

tres dépenses extraordinaires du Corps de troupes Hessoises à la solde de la Grande-Bretagne. Ainsi ces sommes font un million huit cents trente mille six cents vingt-huit liv. sterl. Nous ne ferons pas ici le détail des autres sommes que les besoins particuliers du Royaume ont fait accorder au Parlement, qui paroît ne devoir faire sa séparation qu'à la fin du présent mois de Juin. On a recours à des Lotteries, à des emprunts, à des impôts pour les trouver, & ces moyens les font trouver.

Rien d'onéreux pour la Nation dans la conjoncture des affaires présentes : Elle souffre des taxes nouvelles sur ses terres, ses maisons, ses cheminées, ses fenêtres, même sur les salaires, les profits & les émolumens des charges & des emplois, des pensions & gratifications. Elle lâche son or & son argent, bien flattée de faire le recouvrement du tout par les avantages *infaillibles* à remporter bientôt de l'ennemi de tous les côtés. Les commenceimens sont faits par l'expédition de l'Amiral Hawke dans l'Isle d'*Aix*; expédition que nous avons rapportée*, mais après laquelle il est revenu avec une partie de son Escadre dans le Port de *Plymouth*; c'est-à-dire, après avoir détruit de nouveaux ouvrages construits par les François dans l'Isle d'*Aix*, & avoir obligé (ce que nous n'avons pas rapporté) les Vaisseaux de guerre, les Frégates & les autres Bâtimens ennemis qui étoient à l'embouchure de la *Charente*, de gagner le bas-fonds de cette rivière, & même de jeter leurs canons à la mer, pour éviter le danger d'échoüer

* Voyez notre dernier Journal, page 341. & suivante.